

CINÉ LIVRES MUZIK



337

films

Fut un temps où l'absence des homos à l'écran était telle que nous étions à l'affût du moindre regard équivoque. Les films des années 70 ont ouvert la voie. Il faut (re)découvrir ces classiques apparus avant le premier rush gay («*Querelle*», «*Torch song trilogy*», «*Victor Victoria*»). Depuis, le cinéma a répondu à nos attentes.

300. *La passion de Jeanne d'Arc*, de Carl Theodor Dreyer (1928).
301. *Tabou*, de Friedrich Wilhelm Murnau et Robert Flaherty (1931). Toujours le plus beau film sur les hommes de Tahiti. Unique.
302. *Le Magicien d'Oz*, de Victor Fleming (1939).
303. *La Corde*, d'Alfred Hitchcock (1948). Deux homos et le crime parfait.
304. *Orphée*, de Jean Cocteau (1950).
305. *Un chant d'amour*, de Jean Genet (1950). Classique LGBT.
306. *Un tramway nommé désir*, d'Elia Kazan (1951). Marlon Brando crève l'écran.
307. *La Fureur de vivre*, de Nicholas Ray (1955). James Dean symbolise la contestation juvénile.
308. *Ben-Hur*, de William Wyler (1959). Pour Charlton Heston (*Ben-Hur*) et Stephen Boyd (*Messala*).
309. *Certains l'aiment chaud*, de Billy Wilder

(1959). Tony Curtis est TROP crédible.
310. *Soudain l'été dernier*, de Joseph L. Mankiewicz (1959).
311. *Spartacus*, de Stanley Kubrick (1960). La scène où il est question d'aimer ou de ne pas aimer les huitres...
312. *The Servant*, de Joseph Losey (1963).
313. *Scorpio rising*, de Kenneth Anger (1964). À voir, vraiment.
314. *Les Amitiés particulières*, de Jean Delannoy (1964).
315. *My Fair Lady*, de George Cukor (1964). Jean Paul Gaultier a badé sur la scène finale au champ de courses.
316. *Enquête sur la sexualité*, de Pier Paolo Pasolini (1965). Un film documentaire.
317. *Flesh*, de Paul Morrissey (1968). Joe Dallesandro est au sommet de son physique. Si vous devez choisir un de ses films, c'est celui-là.

318. *Peau d'âne*, de Jacques Demy (1970).
319. *The Boys in the band*, de William Friedkin (1970). Le premier film qui montre des gays urbains super vicieux. Et folles.
320. *Pink Narcissus*, de James Bidgood (1971). Gros classique kitsch.
321. *Mort à Venise*, de Luchino Visconti (1971).
322. *Délivrance*, de John Boorman (1972). Burt Reynolds dans un film *survival* qui aborde pour la première fois le viol masculin.
323. *Le Droit du plus fort*, de Rainer Werner Fassbinder (1974).
324. *The Rocky horror picture show*, de Jim Sharman (1975). L'ode au porte-jarretelles.
325. *La meilleure façon de marcher*, de Claude Miller (1975).
326. *Sebastiane*, de Paul Humfress et Derek Jarman (1976). Tourné en latin!
327. *Une journée particulière*, d'Ettore

Scola (1977). Un amour impossible.
328. *Outrageous*, de Richard Brenner (1977).
329. *Midnight express*, d'Alan Parker (1978). Les poils sur le torse de Brad Davis et la musique de Giorgio Moroder.
330. *Race d'ep*, de Lionel Soukaz et Guy Hocquenghem (1979).
331. *Nijinsky*, d'Herbert Ross (1980).
332. *Taxi zum Klo*, de Frank Ripploh (1981).
333. *Le Quatrième Homme*, de Paul Verhoeven (1982).
334. *Querelle*, de Rainer Werner Fassbinder (1982).
335. *Partners*, de James Burrows (1982).
336. *Streamers*, de Robert Altman (1983).
337. *Torch song trilogy*, de Paul Bogart, avec Harvey Fierstein (1988). Il faut voir ce film, c'est une question de santé mentale. Achetez-le, empruntez-le ou volez-le, mais regardez-le!